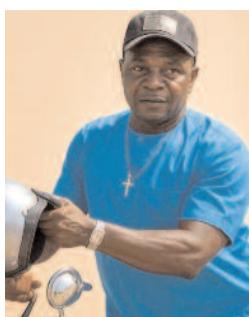


Fin de parcours d'un malfrat rendu viral par les réseaux sociaux

Le tristement célèbre voleur de motos de Nukafu arrêté P.5



Loi de finances 2026

Des innovations fiscales au service de la mobilisation des recettes P.5



Hebdomadaire Togolais Indépendant
NI NEUTRE, NI PARTISAN

Douïta

Bonne et Heureuse année 2026

N° 853 du 15 / 01 / 2026

250 FCFA

Suspension des recrutements dans les communes

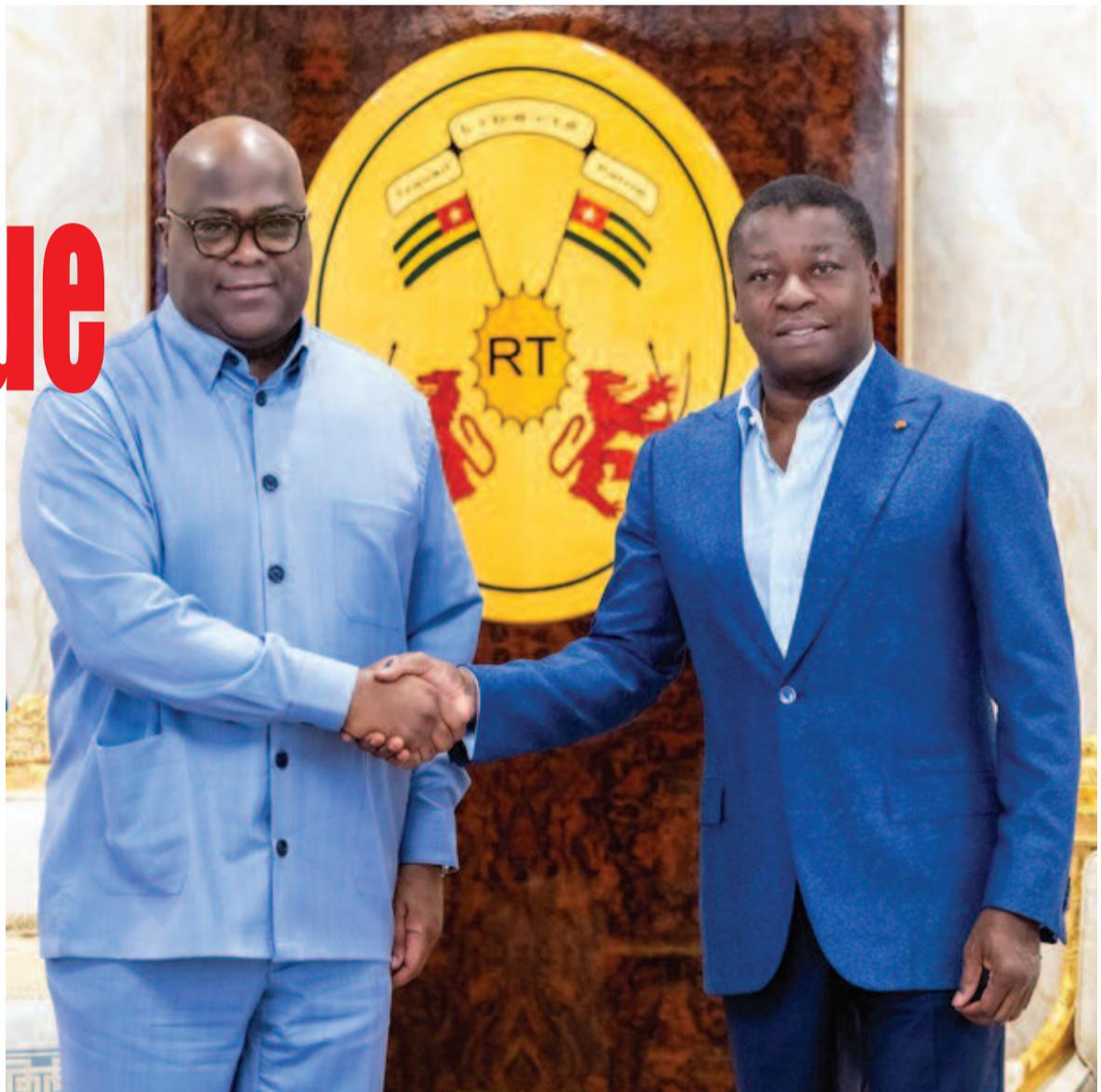
Awaté sonne la fin de la gestion hasardeuse dans les mairies P.3

Le Monde

MEMBRE : MEDIAF

Coopération P.3

Tshisekedi salue l'engagement de Faure pour la paix en RDC



Poignée de mains Faure et Tshisekedi

EPP Tokoin-Dodomé/un match de football vire au drame P.2

Un enseignant tué par des jeunes surexcités
● Rééduquer la jeunesse avant qu'il ne soit trop tard !

Climat des affaires P.4

Le Togo de nouveau meilleur réformateur en Afrique de l'ouest

Le Groupe SUNU rend un hommage à son fondateur, feu Pathé DIONE P.4

Comment ça va ?

Très bien: Malik Natchaba

Passage à la présidence de la République, ancien secrétaire du gouvernement, ancien ministre et aujourd'hui Directeur de la Société aéroportuaire de Lomé Tokoin (SALT). De son passage dans tous les services qui l'ont accueilli, ses collaborateurs ne gardent que de très bons souvenirs que l'Homme. Malik Kanka Natchaba il faut le dire, allie compétence et capacité managériale hors pair. Aujourd'hui d'ailleurs, ils sont nombreux à le regretter au ministère de l'Enseignement supérieur, tant l'homme a laissé des souvenirs intarissables. Si le président du Conseil décide de garder le jeune cadre auprès de lui, c'est forcément parce qu'il regorge de compétences certaines. Aujourd'hui à la SALT, il est appelé à faire montre de toute cette compétence qui lui est reconnue pour faire grandir davantage cette structure.



Bien: Guy Kossi Akpovy

La professionnalisation au Togo. La décision longtemps espérée est devenue réalité à la suite d'un congrès lancant officiellement la Ligue professionnelle de football du Togo. Cette décision est un véritable ouf de soulagement pour tous les acteurs dans leur ensemble. La direction prise par le football togolais allait directement dans les abîmes, c'est certain. Cette réalité, c'est grâce au travail remarquable du président Guy Kossi Akpovy et son équipe qui n'ont ménagé aucun effort pour cet aboutissement heureux du sport roi au Togo. L'effectivité de cette professionnalisation, c'est en septembre 2026. Et la Fédération togolaise de football en bonne intelligence avec la nouvelle ligue professionnelle devraient travailler d'arrache pieds pour traduire dans la réalité cette volonté des premières autorités du pays.



Dounia Le Monde

Édité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 0617 / 03
11 / 20 / HAAC
BP: 30277 Lomé

Siège:
Agoè sur la route de contournement

Directeur général:
Joachim Kokou LOKO
Tél: 90 33 54 86

Directeur de Publication:
Régis TALIKPETI
Tél: 90 88 11 65

Rédaction:
Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Mise en page:
Benjamin K. Tchabi

Imprimerie:
Light Print

EPP Tokoin-Dodomé/un match de football vire au drame

Un enseignant tué par des jeunes surexcités

● Rééduquer la jeunesse avant qu'il ne soit trop tard !

À l'Ecole Primaire Publique de Dodomé s'est passé un drame le 11 janvier 2026, à la suite de violentes altercations entre les jeunes du quartier et un enseignant de l'école, ce dernier a été mortellement touché à la tête par des projectiles et a ensuite succombé à ses blessures. Alors qu'il ne demandait aux jeunes de respecter les normes.

Comment un simple match de football de quartier sans grand enjeu peut-il entraîner une violence avec mort d'homme ? s'interroge la population qui ne comprend pas l'attitude de jeunes enfants surexcités pour un match de football et dont la réaction est à l'origine d'un pauvre enseignant de l'EPP Dodomé.

Les faits

Selon les ministères de la Sécurité, de l'Education nationale, de la Justice et des Droits humains, l'incident s'est produit à l'occasion d'un match de football organisé dans l'enceinte de l'établissement scolaire. Des jeunes individus auraient tenté d'accéder au terrain par escalade des murs, malgré

l'ouverture du portail principal de l'école. C'est alors que l'enseignant, assisté du gardien de l'établissement scolaire, leur aurait demandé de respecter les règles d'accès et les consignes de sécurité propres au milieu scolaire.

Cette intervention aurait provoqué une réaction violente de la part des jeunes concernés, qui se seraient livrés à une agression en lançant des pierres et divers projectiles qui ont mortellement touché le pauvre enseignant. Grièvement blessé à la tête, il a été évacué vers une formation sanitaire où il a finalement succombé à ses blessures. L'agent de sécurité quant à lui, s'en est sorti avec des blessures.

Une enquête a été ensuite ouverte par la justice pour connaître les circonstances du drame et pour identifier les auteurs, sur instruction du procureur de la République près du Tribunal de Lomé. Ainsi, neuf (09) suspects, âgés de 16 à 19 ans, ont été interpellés et placés en garde à vue. Les investigations se poursuivent afin de situer l'ensemble des responsabilités, selon les

autorités judiciaires.

Nécessité d'une éducation pour une jeunesse en perdition

Comment peut-on comprendre cette réaction violente des adolescents qui refusent délibérément de se conformer aux normes en escaladant les clôtures d'un établissement scolaire plutôt de passer par le portail qui était pourtant ouvert ? Voilà, l'image d'une jeunesse qui est en perte de repère et qui fait fi des consignes basiques de la société. Il devient urgent de former notre jeunesse qui choisit de ne plus suivre des règles pourtant élémentaires de notre société. Il nous revient tous d'agir vite avant qu'elle ne soit irrécupérable. Cela doit passer par une éducation rigoureuse pour recadrer une jeunesse qui croit que tout lui est permis. Il urge que tout le monde joue sa partition en commençant par la cellule familiale jusqu'à l'école où des valeurs citoyennes doivent être intégrées à tous les degrés d'enseignements pour que la jeunesse puisse bien se comporter et relever les défis de demain.

Tinos

Matthias Kokson, la nouvelle pépite du gospel togolais

Figure montante de la scène gospel togolaise, Matthias Kokson, de son nom à l'état civil Nabiyouliwa Kokou, a sorti officiellement son nouveau single intitulé « Mambafèyi », le 19 septembre 2025 dernier.

Ce nouveau titre est né d'un moment d'intimité spirituelle particulièrement marquant. Alors qu'il suivait un match de football organisé par son église, l'artiste, traversé par des questionnements et des inquiétudes personnelles, a vécu une profonde inspiration divine. C'est dans ce contexte que le refrain « Yesu wé Mognolo, mambafèyi yé mambafèyi » (ndlr, en langue locale, kabyè) s'est imposé à lui comme une révélation.

Traduit, ce message affirme : « Tant que Jésus est avec moi, je ne m'inquiète de rien ».

Le chant puise sa force dans le passage biblique de Actes 16:25-26, qui relate l'histoire de Paul et Silas emprisonnés, priant et chantant des cantiques malgré leurs chaînes. Leur louange provoqua un tremblement de terre, ouvrant les portes de la prison et brisant leurs liens. À travers cette référence, Matthias Kokson rappelle la puissance de la foi et de la louange, même au cœur des épreuves les plus difficiles.

Avec « Mambafèyi », l'artiste livre bien plus qu'un simple chant : il propose une déclaration de



Matthias Kokson

confiance et d'espérance. Marcher avec Jésus, affirme-t-il, c'est choisir une vie libérée de la peur,

enracinée dans la paix et la certitude de la présence divine.

Joachim

Coopération

Tshisekedi salue l'engagement de Faure pour la paix en RDC

Le Président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, a effectué le lundi 12 janvier une visite d'amitié et de travail à Lomé. Cette rencontre au Togo, organisée à l'initiative du Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, s'inscrit dans la dynamique de renforcement des relations bilatérales et de concertation politique entre les deux États.

Les deux dirigeants ont eu une séance de travail axée sur la coopération entre la RDC et le Togo, la situation sécuritaire dans l'Est congolais ainsi que les enjeux liés à l'intégration interrégionale. En tête-à-tête, ils ont passé en revue l'état du partenariat entre Lomé et Kinshasa et exprimé leur volonté commune de le consolider davantage dans plusieurs domaines d'intérêt partagé.

Les échanges ont également porté sur les défis de paix et de sécurité auxquels fait face le continent africain, notamment dans la région des Grands Lacs, marquée depuis plusieurs années par une instabilité persistante. Le Président congolais a saisi l'occasion pour saluer l'engagement personnel de Faure Gnassingbé dans les



Tête-à-tête Tshisekedi - Faure Gnassingbé

efforts de médiation visant à instaurer une paix durable dans l'Est de la RDC. Désigné médiateur par l'Union africaine pour la résolution de cette crise, le Président du Conseil togolais mène, depuis avril 2025, une intense activité

diplomatique. Ses différentes initiatives ont contribué au rapprochement des parties concernées, à la désescalade des tensions et à la signature d'un accord de paix entre la RDC et le Rwanda aux Etats Unis.

Un sommet de haut niveau pour la paix en RDC prévu le 17 janvier à Lomé

Dans la continuité de ces efforts, Lomé accueillera, le 17 janvier prochain, un sommet de haut niveau consacré à la paix en RDC. Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement des démarches antérieures, notamment la déclaration américaine issue de la réunion du Mécanisme conjoint de coordination de la sécurité tenue le 20 novembre 2025.

Le sommet vise à renforcer la confiance entre les parties, à harmoniser la mise en œuvre des accords existants et à consolider la coopération africaine et internationale autour de ce dossier sensible. Le choix de Lomé comme cadre de cette rencontre illustre le rôle central joué par le Togo dans la médiation de ce conflit qui fragilise la région des Grands Lacs.

Agissant au nom de l'Union

africaine, Faure Gnassingbé poursuit ses efforts pour faciliter le dialogue entre Kinshasa et Kigali et accompagner la concrétisation des engagements pris. Le conflit opposant la RDC et le Rwanda, alimenté notamment par les activités du groupe armé M23, demeure une menace majeure pour la stabilité régionale.

La mobilisation conjointe de plusieurs acteurs internationaux, dont les États-Unis, l'Union africaine et des pays médiateurs tels que le Togo et le Qatar, témoigne de l'urgence de parvenir à une solution durable. Le sommet de Lomé constituera ainsi une étape décisive pour mesurer la volonté des parties de mettre un terme aux hostilités et de traduire l'accord de paix en actions concrètes sur le terrain.

Joachim

Suspension des recrutements dans les communes

Awaté sonne la fin de la gestion hasardeuse dans les mairies

Depuis le 9 janvier dernier, les 117 communes du Togo ont interdiction de recruter du personnel. Une décision du ministre en charge de l'administration territoriale Awaté Hodabalo qui entend rationaliser les

ressources humaines dans les mairies.

Fini le laisser-aller dans le recrutement du personnel administratif dans les 117 communes du Togo. Elles ont au plus tard le 16 janvier 2026 pour envoyer un état



Awaté Hodabalo, ministre de l'Administration territoriale

détaillé de leur personnel permanent et contractuel. Le document devrait

préciser notamment l'identité des agents, leur statut, leurs qualifications ainsi que les postes occupés.

Un contrôle renforcé du fonctionnement des mairies

Il est évident, les premières autorités veulent désormais avoir un œil de regard dans la gestion des collectivités locales. Il est reproché notamment à certaines mairies une

gestion parfois qui ne tient pas compte des ressources disponibles. Selon les responsables du ministère en effet, cette opération vise à constituer une base de données exhaustive du personnel communal, afin de disposer d'une visibilité claire sur les effectifs et les fonctions exercées. L'objectif affiché est de renforcer la transparence, l'efficacité et la cohérence dans la gestion des ressources humaines locales.

Assassinat de Sylvanus Olympio

Jean-Pierre Fabre demande la déclassification des archives

13 janvier 1960, 13 janvier 2026, une occasion pour le président de l'Alliance nationale pour le changement (Anc) de revenir sur certaines revendications politiques, notamment, la déclassification des dossiers liés à l'assassinat du tout premier président du Togo Sylvanus Olympio. Une déclassification qui peut amener l'alternance au Togo pour Jean-Pierre Fabre.

Qui a assassiné Sylvanus Olympio ? Les versions divergent depuis 1963 à ce jour. Et l'Alliance nationale pour le changement (Anc) de Jean-

Pierre Fabre entend prendre le lead de la recherche de la vérité. Et pour cela, Jean-Pierre Fabre se tourne vers les autorités togolaises et celles françaises pour l'ouverture des archives relatives à l'assassinat du tout premier président de la République togolaise il y a 63 ans.

Le retard ou le refus de procéder à l'ouverture des archives est simple pour Fabre, la peur de l'alternance politique à cause d'un secret d'État soigneusement gardé. Alors selon lui, sans cette vérité, il sera difficile de

parler de l'alternance au Togo.

Demande extraordinaire de l'ANC

Jean-Pierre Fabre a trouvé la panacée pour l'alternance au Togo, l'ouverture des archives sur l'assassinat de Sylvanus Olympio. Les autorités actuelles sont alors chargées d'en faire la demande à la France et donc provoquer la chute du régime. Cette approche du leader de l'Anc reste extraordinaire dans son approche, lorsqu'on sait que les partis politiques ont pour vocation de conquérir



Jean-Pierre Fabre

le pouvoir et le conserver. Alors charger le pouvoir de trouver la solution à sa propre chute, si tant est

que c'est la seule voie, c'est dire que le leader de L'Alliance nationale pour le changement est un génie.

Le Groupe SUNU rend un hommage à son fondateur, feu Pathé DIONE

Trois ans se sont écoulés depuis la disparition du fondateur du Groupe SUNU, Pathé DIONE. Malgré le temps, son souvenir demeure vivace dans le cœur de ses collaborateurs, profondément marqués par l'héritage humain et professionnel qu'il a laissé.

Afin de lui rendre un hommage à la hauteur de son engagement, des offices religieux ont été organisés simultanément dans les 17 pays où le Groupe SUNU est présent. Ces moments de recueillement ont témoigné de l'attachement et de la reconnaissance du personnel envers celui qui fut un bâtisseur visionnaire et panafricain.

Au Togo, la commémoration a été marquée par une lecture coranique tenue au siège de SUNU Assurances Togo, suivie d'une messe célébrée en sa mémoire par le père Gédéon à l'église catholique Saint-Antoine de Padoue de Hanoukporé. Vêtus de blanc, les collaborateurs du Groupe SUNU se sont réunis dans une atmosphère de piété et de solennité pour honorer la mémoire de leur fondateur. Dans l'enceinte de SUNU Assurances, dix imams se sont rassemblés pour la prière musulmane. À cette occasion, M. BAH-TRAORE Awali, adjoint à l'imam de la

mosquée Al-Ansar d'Agoè, a salué l'initiative du Groupe : « Le personnel a eu une pensée pieuse envers feu Pathé DIONE. Nous demandons à Allah de lui accorder la paix éternelle et que la lumière divine continue d'illuminer le Groupe SUNU », a-t-il déclaré.

Mme Amemavor Carole, Responsable Business chez SUNU Business GIE, a pour sa part rappelé que ces cérémonies religieuses sont le fruit de l'engagement collectif de l'ensemble des équipes du Groupe SUNU. « Nous célébrons notre père fondateur, Pathé DIONE, un grand visionnaire et un panafricain convaincu. Sa foi était l'islam. Traditionnellement, nous organisons des prières musulmanes et chrétiennes. Pour cette troisième commémoration, nous avons souhaité marquer l'événement par une lecture coranique. Ensemble, nous réaffirmons notre engagement à poursuivre les œuvres qu'il nous a léguées



», a-t-elle confié. Crée en 1998 par M. Pathé DIONE, le Groupe SUNU est aujourd'hui un acteur majeur des services financiers en Afrique subsaharienne. Présent dans plus de 17 pays, avec 27 filiales et sociétés affiliées, il affiche un chiffre d'affaires de plus de 208 milliards de FCFA (en 2020) et gère près

de 519 milliards de FCFA d'actifs. Le Groupe SUNU est également le leader de l'Assurance Vie dans la zone CIMA (Conférence Interafricaine des Marchés d'Assurance). Fort de plus de 4 081 collaborateurs, le Groupe SUNU comprend 27 sociétés d'assurance Vie et Non-Vie, deux banques, une

institution de microfinance, une société immobilière et deux sociétés de gestion santé. Fidèle à la vision de son fondateur, le Groupe SUNU continue d'accompagner les populations, les entreprises et les gouvernements dans la réalisation de leurs projets et le développement durable du continent africain.

Climat des affaires

Le Togo de nouveau meilleur réformateur en Afrique de l'ouest

Les réformes engagées par le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, en faveur de l'amélioration du climat des affaires et de la promotion du secteur privé continuent de produire des résultats probants. Ces efforts sont une nouvelle fois salués par les institutions internationales, notamment la Banque mondiale, à travers les conclusions du deuxième rapport B-READY 2025.

En effet, selon le rapport lancé le 29 décembre 2025, le Togo confirme la pertinence et l'efficacité de sa politique de réformes en se distinguant parmi les meilleurs réformateurs du continent africain.

Le pays occupe la première place en Afrique de l'ouest, avec un score de 61,52 et la troisième en Afrique subsaharienne, derrière le Rwanda (67,94) et l'Île Maurice (63,20).

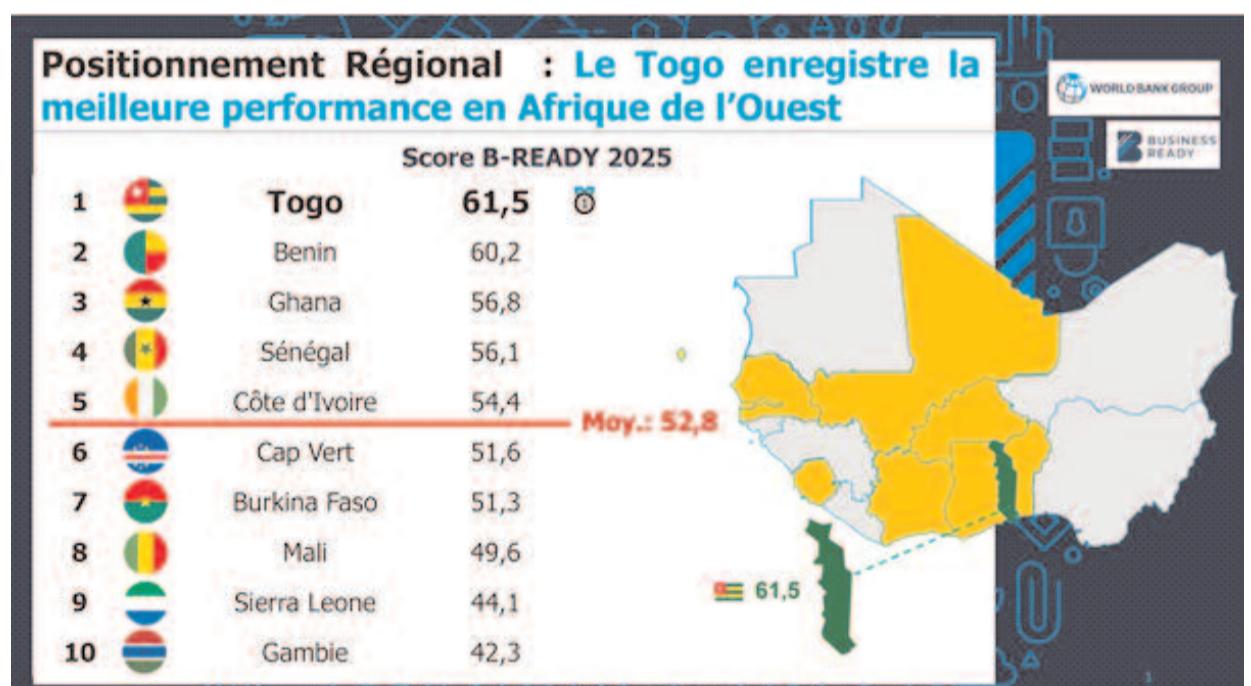
Cette reconnaissance internationale, portée notamment par la Banque mondiale, atteste des avancées significatives réalisées par le pays et conforte son positionnement comme une destination économique attractive et résolument réformatrice en Afrique.

Le programme B-READY s'articule autour de dix domaines clés couvrant

l'ensemble du cycle de vie d'une entreprise, depuis sa création jusqu'à sa fermeture ou sa réorganisation. Il s'agit notamment de la création d'entreprise, de l'implantation, des services d'utilité publique, de l'emploi, des services financiers, du commerce international, de la fiscalité, du règlement des litiges, du marché et de la concurrence, ainsi que de l'insolvabilité.

Chacun de ces dix domaines est évalué à l'aune de trois piliers fondamentaux : le cadre réglementaire, les services publics et l'efficacité opérationnelle. Ces piliers traduisent les principaux leviers mobilisés par les États pour soutenir et dynamiser leur secteur privé.

L'analyse détaillée des indicateurs révèle que le Togo excelle particulièrement dans les domaines de la création d'entreprises,



l'implantation des entreprises, de la fiscalité, de l'insolvabilité, des services financiers et du règlement des litiges.

Dans ces secteurs clés, le pays s'illustre surtout par la qualité de ses services publics, en se hissant à la première place en Afrique subsaharienne.

En matière d'efficacité opérationnelle, le Togo se distingue également en occupant la première place en Afrique de l'Ouest et la

cinquième position en Afrique subsaharienne, derrière le Rwanda, l'Île Maurice, l'Eswatini et le Botswana.

S'agissant du cadre réglementaire, le Togo se classe sixième en Afrique subsaharienne, confirmant ainsi les progrès notables accomplis dans la mise en place d'un environnement légal et institutionnel propice au développement économique et à l'investissement.

Ces résultats viennent consacrer la pertinence des réformes engagées sous l'impulsion du Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, notamment celles relatives à la modernisation de l'administration, initiées depuis 2017 par la Cellule Climat des Affaires et renforcées ces derniers mois par l'action coordonnée des départements techniques et

Suite à la page 5

Fin de parcours d'un malfrat rendu viral par les réseaux sociaux

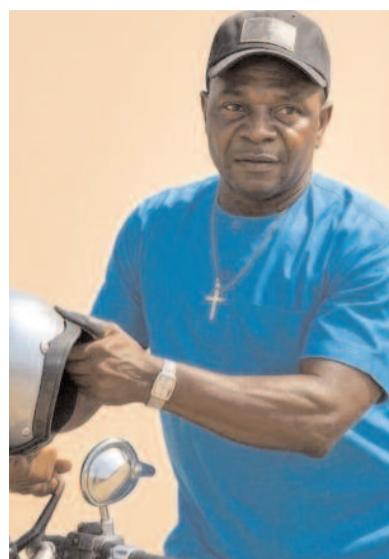
Le tristement célèbre voleur de motos de Nukafu arrêté

Le voleur de motos de Nukafu dont les images avaient été viral sur les réseaux sociaux est entre les mains de la police depuis le 8 janvier dernier au cours d'une opération qui a également permis de démanteler un vaste réseau de voleurs de motos dans le Grand Lomé.

Le 12 novembre dernier, la police avait lancé un appel à témoins sur sa page Facebook afin de pouvoir identifier, le principal suspect d'une opération de vol de moto à Nukafu. Il s'agit d'un homme en tenue bleue, portant une casquette noire avec une

chaîne fait en croix autour de son coup.

Après deux mois d'enquête, la Police Nationale Togolaise a réussi à mettre la main sur un vaste réseau de voleurs de motos. Parmi les malfrats, un certain Alodé Koffi Pascal, l'homme qui a été filmé par des



caméras de surveillance à Nukafu le 10 novembre 2025 et qui a fait le tour des réseaux sociaux suscitant de l'indignation de la population

togolaise. Il a été arrêté à Agodéké dans le Golfe 6 au domicile de sa compagne. Selon la police, le présumé voleur Alodé Pascal est un mécanicien de deux roues, un repris de justice pour des faits similaires.

La poursuite des enquêtes a également permis d'identifier son complice, un certain Anicet (SAR) qui est toujours en fuite et activement recherché par la police. La police a réussi à démanteler le reste du réseau en appréhendant deux personnages clés, il s'agit de KKT et TG arrêtés le 9 janvier toujours à Agodéké, soupçonnés de recel de motos volées.

Les engins volés étaient généralement recelés dans la banlieue ouest du District

autonome du Grand Lomé par un individu connu sous le surnom de « Chema », également en fuite. À ce jour, les suspects seraient impliqués dans le vol d'au moins trois motocyclettes. L'identification des victimes est en cours. Les enquêtes ont également révélé que ces individus sans résidence fixe utilisaient certains cimetières municipaux du DAGL comme lieux de repli. La perquisition menée au domicile de M. K. J. a permis la saisie de plusieurs objets servant aux vols, notamment des casques, des clés de motos, des bouteilles de gaz butane et des tournevis.

Les présumés voleurs seront présentés à la justice pour répondre de leurs actes.

Tinos

Loi de finances 2026

Des innovations fiscales au service de la mobilisation des recettes

La loi de finances pour l'exercice 2026 a été adoptée le 29 décembre dernier à l'issue d'une navette parlementaire marquée par d'intenses débats et de larges consultations. Ce nouveau texte, qui s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la gouvernance budgétaire, introduit plusieurs innovations fiscales majeures visant à améliorer l'efficacité et l'optimisation de la mobilisation des ressources publiques.

Transparence, conformité et renforcement du contrôle

Parmi les principales mesures innovantes figure l'instauration de la facture électronique certifiée. Destiné aux entreprises, ce dispositif vise à renforcer la traçabilité des transactions commerciales et à lutter plus efficacement contre la fraude fiscale, notamment en matière de taxe sur la valeur ajoutée (TVA). Il contribuera

également à accroître la transparence des échanges économiques, tout en facilitant les opérations de contrôle de l'administration fiscale, en particulier dans les secteurs formels.

Dans la même logique de sécurisation des recettes et de garantie du recouvrement, une retenue à la source de 5 % est désormais appliquée, depuis le 1er janvier, aux gains d'un montant égal ou supérieur à

500 000 FCFA issus des paris organisés par la LONATO. Cette mesure est mise en œuvre au profit de l'Office Togolais des Recettes (OTR).

Un soutien fiscal ciblé aux filières productives

Sur le volet de l'appui aux secteurs productifs, la loi de finances 2026 prévoit une exonération de la TVA sur les provendes et compléments alimentaires destinés à l'élevage et à la pêche



locales. Cette disposition vise à réduire le coût des intrants et à stimuler la production animale nationale.

Par ailleurs, une taxe à l'exportation est introduite sur certaines matières premières agricoles, notamment les noix de cajou, les graines de soja et

les noix de karité. Cette mesure a pour objectif de freiner l'exportation des produits à l'état brut et de favoriser leur transformation locale, afin de créer davantage de valeur ajoutée et d'emplois sur le territoire national.

Tinos

Climat des affaires

Le Togo de nouveau meilleur réformateur en Afrique de l'ouest

Suite à la page 6

l'amélioration de l'efficacité de l'action publique.

Ces performances traduisent également la volonté affirmée du Président du Conseil de faire du secteur privé un partenaire stratégique dans la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement.

Les efforts consentis témoignent par ailleurs de la capacité d'adaptation et de la résilience de l'économie togolaise, illustrées notamment par la création de 14 202 entreprises en 2025.

Parallèlement, le renforcement de la fiscalité et les actions menées par l'Office togolais des recettes (OTR) ont permis d'améliorer la mobilisation des recettes fiscales. À l'issue du troisième trimestre 2025, les recettes collectées s'élèvent à 830,52 milliards de FCFA,

contre 786,32 milliards de FCFA à la même période en 2024, soit une progression de 5,6 %. Ce niveau représente 68,73 % de l'objectif annuel, confirmant les avancées enregistrées en matière de gouvernance fiscale.

Ces réformes ont également accru l'attractivité du Togo, favorisant la mobilisation des investissements directs étrangers et nationaux, notamment à travers la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA), véritable vitrine du partenariat public-privé. Malgré un contexte international marqué par des incertitudes financières, plusieurs entreprises de référence y sont aujourd'hui implantées, telles que Novarea Textile, Togo Apparels Source (TAS) et Star Garments.

Les réformes structurelles ont aussi facilité l'accès au

financement, grâce à des dispositifs institutionnels comme le Bureau de réformes du marché des normes (BRMN) et des conventions conclues avec des établissements bancaires locaux, contribuant ainsi à une meilleure structuration des projets et à une mobilisation plus efficace des ressources privées.

Cette politique a par ailleurs consolidé la position géostratégique du Togo en tant que hub financier et logistique, tout en affirmant Lomé comme une terre d'accueil de grandes rencontres internationales dédiées au financement des entreprises.

C'est dans ce contexte que la capitale togolaise a accueilli, en novembre dernier, la quatrième édition du Forum Royaume-Uni - Afrique francophone (UK-WCAF) consacré au

commerce et à l'investissement. Cette première rencontre du genre sur le continent a mis en lumière l'efficacité des réformes économiques togolaises ainsi que la qualité du partenariat économique entre le Togo et le Commonwealth..

Afin de maintenir cette dynamique, le gouvernement s'est d'ores et déjà engagé dans la poursuite et l'approfondissement des réformes en cours, avec pour objectif de renforcer l'efficacité de l'action publique et d'améliorer durablement le climat des affaires.

À cette occasion, la Cellule Climat des Affaires a exprimé, au nom du gouvernement, sa profonde gratitude à l'ensemble des acteurs impliqués, en particulier les partenaires du secteur privé, le Groupe de la

Banque mondiale, ainsi que les points focaux de l'administration publique, pour leur collaboration exemplaire et leur disponibilité constante.

Pour rappel, le Business Ready (B-READY) est un nouveau programme phare du Groupe de la Banque mondiale visant à évaluer, chaque année, le climat des affaires et de l'investissement à l'échelle mondiale, selon une approche équilibrée, transparente et inclusive, fondée sur les contributions des gouvernements, des experts et des organisations de la société civile.

Cette deuxième édition évalue les performances de 101 économies, dont 29 pays africains, soit 14 de plus que lors de l'édition précédente..

Source :
presidenceduconseil.gouv.tg

HCRRUN

Lumière sur une institution capitale dans la cohésion sociale

Plus de 33 000 victimes de violences politiques indemnisées en 10 ans. Un acte qui a permis d'apaiser les coeurs et panser les plaies des victimes ou leurs ayants droits. Cette action est menée par le Haut-commissariat à la Réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun).

33. 331 victimes indemnisées et accompagné sur les 10 dernières années, notamment de 2015 à 2025. C'est le travail titanique effectué par Awa-Nana Daboya et ses équipes à travers tout le territoire national, soit un taux d'exécution de plus de 99% de l'objectif fixé.

Pour l'année 2024-2025, le Hcrrun a indemnisé 2.838 victimes sur un total de 14 sessions tenues à Guerin Kouka, Lomé et Sotouboua. Ce nombre monte pour la période 2017-2025 à 33. 331 victimes



Awa Nana Daboya

indemnisées.
Le Haut-commissariat à

la Réconciliation et au renforcement de l'unité nationale durant cette décennie d'activité a mis l'accent sur les victimes des violences politiques au Togo depuis les luttes pour les indépendances à 2005.

Les missions du Hcrrun

Le HCRRUN a pour mission de procéder à la mise en œuvre des recommandations et du programme de réparation élaborés par la Commission vérité justice et réconciliation (Cvjr) et

Elle est notamment chargée de :

- Proposer toutes les mesures d'ordre législatif, réglementaire ou institutionnel intégrant des aspects des recommandations de la CVJR sur la lutte contre l'impunité, les garanties de non répétition et la réparation des victimes ;
- Proposer au Président de la République, toutes les mesures susceptibles de faciliter la réalisation de son mandat ;
- Gérer les fonds affectés au programme de réparations ;
- Initier des actions de nature à contribuer à l'instauration d'un climat social et politique apaisé, nécessaire à la réconciliation nationale ;
- Promouvoir les valeurs de coexistence pacifique, la culture du dialogue et de solidarité et la participation des citoyens à la vie collective fondée sur l'acceptation des différences ;
- Veiller au respect et à la réalisation effective des objectifs visant la lutte contre l'impunité, la promotion de la réconciliation, la paix et l'unité nationale, par toutes les instances et tous les acteurs de la vie nationale ;
- Assurer la conservation des archives et des biens de la CVJR durant son mandat.

Lutte contre l'utilisation criminelle de l'IA et des deepfakes

L'ANCy, une agence à l'avant-garde du combat

L'intelligence artificielle, un outil formidable dans la résolution de plusieurs défis. Mais malheureusement, mais malheureusement, l'IA est également utilisée à des fins criminelles. Chantage, production de vidéos réalistes, détournement d'images et arnaque. Cette mauvaise utilisation n'est pas sans conséquences, parfois dramatiques pour les victimes.

Plusieurs outils ont été

développés pour combattre cette mauvaise utilisation. Et au Togo, c'est l'Agence nationale de la Cybersécurité du Togo (ANCy-Togo) qui est à l'avant-garde de la lutte. Et cette agence dans ce combat, compte particulièrement faire des médias un allié, selon les ambitions affichées par son Directeur le Commandant Gbota Gwala qui était d'ailleurs face à la presse en décembre 2025.

Cette rencontre a permis

surtout aux journalistes de renforcer leur compréhension des mécanismes de cybermenaces, les réponses institutionnelles qui existent et le reflexe à adopter face à des situations avérées d'attaque sur le net. L'ANCy-Togo ne compte pas uniquement sur les médias, mais aussi sur la collaboration de la population qu'elle invite à devenir cyberacteur responsable, capable de



vérifier l'information, de signaler les incidents et de se former en continu.

L'ANCy pour cette nouvelle compte rester sur cette lancée afin de protéger non seulement les

institutions de la République, mais aussi les citoyens dans leurs activités.

Régis

Pour mieux lutter contre la corruption

La HAPLUCIA intègre la dimension jeunesse

La 22^e Journée internationale de lutte contre la corruption au Togo a été marquée par une exhortation du président de la Haute autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées (Haplucia). Son président Aba Kimelabalou convie

particulièrement les uns et les autres à Bâtir une société togolaise fondée sur l'intégrité et la transparence. Il a exhorté à un engagement multisectoriel du pays contre la corruption, mais aussi à investir dans la jeunesse appelée à prendre la relève.

Aba Kimelabalou,
Pdt HAPLUCIA

Instituée par l'ONU en 2003, cette journée vise à

renforcer la conscience universelle et à stimuler une mobilisation collective face au fléau de la corruption. Cette année la journée internationale de lutte contre la corruption est placée sous le thème : « S'unir avec la jeunesse : Former l'intégrité de demain ».

Le Togo il faut le rappeler s'est engagé résolument dans la lutte contre la corruption. Cela s'est traduit par la mise en

place des instruments de contrôle et de lutte contre la corruption. Outre la Haplucia, l'Etat togolais a créé la Cour des Comptes, l'Office togolais des recettes, l'ARCOP ou encore la CENTIF. A ces outils, il faut ajouter l'adoption de lois portant sur la déclaration de biens pour les Togolais occupants certains postes de responsabilité.

Archange

Approvisionnement en eau

Une course contre la montre lancée à Kara

Dans la région de la Kara, les travaux d'urgence engagés par le gouvernement pour améliorer

l'approvisionnement en eau potable connaissent une évolution. C'est le constat effectué par le ministre de l'aménagement du territoire

et de l'urbanisme, Kodjo Adedze, et Séna Alipui, ministre délégué en charge de l'eau, le jeudi 8 janvier lors d'une mission de supervision sur les différents sites.

Le périple effectué par la délégation ministérielle, en présence des autorités locales et des services techniques, a permis

d'apprécier l'état d'exécution des travaux. Il s'agit notamment de la réalisation de nouveaux forages, de la réhabilitation d'ouvrages existants et de leur raccordement progressif au réseau de la Togolaise des Eaux (TDE).

« Partout où nous nous sommes rendus, nous avons constaté l'évolution

des travaux et la qualité des ouvrages, dont certains sont déjà reliés au réseau de la TdE, au grand soulagement des bénéficiaires », a indiqué le ministre Kodjo Adedze.

La mission s'est poursuivie dans la région des Savanes pour superviser d'autres ouvrages.

Débarrasser la presse togolaise des fake news

La HAAC donne les outils nécessaires aux journalistes

L'Intelligence Artificielle (IA) au service des fausses informations. Un danger susceptible de mettre en péril plusieurs secteurs de la vie sociale s'il n'est pas bien identifié et combattu. Ce combat, la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac) l'a pris à bras le corps.

L'institution de régulation en 2025 a alerté les journalistes à travers le Togo, attirant leur attention sur le danger de la mauvaise

utilisation de l'IA, en l'occurrence dans la presse.

Pour mieux atteindre sa cible, la Haac a regroupé les hommes de médias à travers des ateliers en deux sessions. Une au Sud et une autre au Nord du pays. Plusieurs communications ont meublé ces rencontres, dont entre autre : « l'intelligence artificielle : atouts et inconvénients pour la première »; « les mécanismes institutionnels et légaux de sanction des fausses nouvelles » pour la deuxième, et la dernière, sur



« les outils et la détection des fausses informations ».

Le président de la Haac, Telou Pitalounani a relevé les opportunités de l'intelligence artificielle dans tous les secteurs de la vie aujourd'hui. Mais

malheureusement déplore-t-il, des acteurs mal intentionnés viennent à la détourner à des fins diverses. « Le danger des fake news est bien réel. Elles sont une arme puissante contre la démocratie elle-même. Notamment par leur capacité à éroder la confiance des citoyens dans le système démocratique et les institutions, mettant ainsi en mal le pacte fondamental garant de la stabilité démocratique », a alerté le président de l'institution. « L'arrivée des grands modèles d'intelligence artificielle démultiplie ce phénomène. Avec l'intelligence artificielle, les fake news se propagent en effet plus rapidement, de manière plus massive et seront de plus en plus

sophistiquées, combinant textes, sons et vidéos pour tromper tous les sens », a poursuivi Telou Pitalounani.

Alors pour combattre ces fake news, il a convié les uns et les autres à placer une grande confiance dans l'éducation et la formation du public, tout en ayant une méfiance vis-à-vis des solutions d'autorégulation des plateformes.

Il a pour finir appelé les acteurs de la communication à des réflexions profondes pour être à la hauteur des défis qu'imposent la nouvelle donne.

Cette formation au profit des journalistes de la partie sud du Togo sera organisée également pour les journalistes de la partie septentrionale.

Régis

La teigne du chou

Un ennemi redouté par les maraîchers

Les insectes aiment tellement les choux. Parmi les plus redoutés des producteurs maraîchers, la teigne du chou, une chenille causant d'importants dégâts et qui suscite à ce jour, incompréhension et découragement.

"Cette chenille perce le chou jusqu'au fond pour se loger et créer le désastre. À un moment, même le traitement aux insecticides ne donne rien. Malgré l'application d'insecticides, cette chenille

appelée la teigne du chou résiste, perce et détruit tout sur son passage", confient certains maraîchers à la référence africaine.

Contrairement à d'autres insectes qui grignotent simplement les feuilles, cette chenille perce le chou jusqu'au cœur, s'y loge et se développe doucement. À ce stade, les dégâts sont souvent irréversibles car la pomme du chou est détruite de l'intérieur, perd sa valeur marchande et devient impropre à la consommation.

Face à ces attaques, le premier réflexe des maraîchers est d'appliquer les insecticides deux fois par semaine voire même plus mais aucun résultat.

En guise de thérapie, Dr Alete Osée, expert en maraîchage agroécologique propose dans un premier temps aux maraîchers, d'envisager une rotation de cultures pour casser le cycle du ravageur. "Ensuite, il ne faudrait pas trop miser sur les produits chimiques dans la contre-attaque, mais envisager



l'utilisation de biopesticides ou de biorepulseurs. Parfois ce sont des solutions naturelles qui se montrent plus efficace", partage-t-il. Enfin, il est recommandé aux producteurs d'avoir une

approche intégrée dans la production de chou. Cela implique une meilleure compréhension du ravageur, l'observation régulière du champ et la combinaison des méthodes de contrôle.

Premier plan pour 2026

Miser sur l'élevage de lapins

À Green Land Farming, l'élevage de lapins s'impose comme une activité agricole à fort potentiel. Longtemps peu mise en avant, cette filière connaît aujourd'hui un intérêt croissant au Togo, porté par une demande de plus en plus soutenue.

A la tête de cette ferme agro-pastorale, Biengoli Nhalocky-Lare, plus connu sous le nom de Monsieur Green Land. Passionné d'élevage, il a progressivement recentré ses activités sur le lapin, après avoir expérimenté plusieurs espèces animales.

"Au départ, nous faisions plusieurs types d'élevage. Aujourd'hui, nous sommes beaucoup plus concentrés

sur le lapin", confie-t-il à la référence africaine.

Chaque jour, ou presque, l'éleveur se rend sur son site pour assurer le suivi de ses animaux. À Green Land Farming, l'observation est une étape essentielle du travail quotidien.

"L'élevage repose beaucoup sur l'observation. Il faut étudier avec précision le comportement de chaque lapin et surveiller attentivement leur état de santé afin de détecter rapidement d'éventuels problèmes", partage Monsieur Green Land.

L'alimentation occupe également une place importante dans la gestion de l'élevage. Les lapins sont principalement nourris avec des granulés,



complétés par du fourrage introduit de manière progressive, notamment les week-ends, afin d'éviter la monotonie alimentaire.

Mais comme toute activité, l'élevage de lapins comporte des défis. Les maladies, le coût élevé des intrants, la sensibilité aux variations climatiques ainsi que la gestion de la reproduction figurent

parmi les principales difficultés rencontrées.

"Des maladies comme la VHD ou la myxomatose peuvent entraîner d'importantes pertes. Il faut donc être très vigilant", souligne l'éleveur.

Un marché à fort potentiel

Malgré ces contraintes, le marché du lapin connaît aujourd'hui une évolution

positive. Selon Biengoli, la demande est en constante progression, notamment grâce aux plateformes numériques et aux réseaux sociaux.

"J'ai d'abord créé mon marché avant de développer la production. Aujourd'hui, la demande est même plus forte que ce que nous produisons", affirme-t-il.

Pour l'avenir, Monsieur Green Land ambitionne de moderniser davantage son élevage, d'introduire de nouvelles races et d'augmenter sa capacité de production afin de mieux répondre aux besoins du marché.

À travers Green Land Farming, Biengoli Nhalocky-Lare incarne une génération de jeunes entrepreneurs agricoles qui voient dans l'élevage une opportunité durable, à condition de s'y investir pleinement, avec rigueur, formation et passion.



exoneration.otr.tg

Gest exo

Plateforme de demande et d'octroi des exonérations et franchises au cordon douanier



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Office Togolais des Recettes - OTR